

PROBLEMES D'ARABISATION DE LA SCIENCE ET COORDINATION DES TERMES SCIENTIFIQUES

PAR : LE PROFESSEUR ABDELAZIZ BENABDALLAH

La langue arabe a derrière elle la profonde de la technique.

lacune des quatre siècles révolus en plus du vide laissé par un grand nombre de néologismes dans tous les domaines de la science et

L'évolution rapide des sciences et des techniques a fait surgir des problèmes de terminologie que même des pays parmi les plus développés ont du mal à résoudre.

Ce problème linguistique auquel est confronté le monde en général se pose avec d'autant plus d'acuité dans le secteur arabe que celui-ci connaît une multiplicité de dialectes qui aggrave les difficultés et écarte parfois toute possibilité d'adaptation et surtout d'unification linguistiques.

Qu'avons-nous donc fait pour sortir de cette impasse qui devient de plus en plus un labyrinthe commun à tous les peuples, qu'ils soient développés ou en voie de développement ?

Les Arabes se sont, certes, penchés, sur ce

d'enrichir leur langue d'une terminologie scientifique appropriée. Mais cet effort très louable et fructueux n'émane souvent que d'initiatives isolées, se contredisant les unes les autres et aboutissant parfois à une multiplicité de termes pour recouvrir un même concept qui, en français ou en anglais, s'exprime par un mot unique. Cette pluralité terminologique est de nature à engendrer la confusion, car le temps n'est plus où la profusion des synonymes était signe de richesse linguistique et reflétait une qualité inhérente à la langue en question. C'est pourquoi les Académies et les universités arabes, qui œuvraient jadis individuellement, chacune dans sa tour d'ivoire, vivent aujourd'hui - dans une mesure encore ration académique. Appelée à jouer un rôle à coordonner leurs efforts au sein d'une fédération restreinte et avec trop de lenteur cependant - capital, celle-ci doit, pour être efficace, s'atteler collectivement à son travail lexicographique, en cherchant à combler les lacunes tout en éliminant les doubles emplois et les contradictions, car la langue technique ne peut souffrir la présence de termes vagues et imprécis.

* Communication faite à Moscou, à l'occasion de la Rencontre Internationale sur « les problèmes relatifs à la terminologie sur le double plan théorique et méthodologiques » du 27 au 30 Novembre 1979.

Aussi la tendance actuelle est-elle de coordonner de manière appropriée le travail des linguistes et des lexicographes, sous l'égide de la Ligue des Etats arabes ou de l'Organisation de la Ligue Arabe pour l'éducation, la culture et la science (ALECSO). Une première initiative, lancée dès 1960, à partir de l'Afrique du Nord, visait à renforcer la tendance à l'unification et à la mise à jour des néologismes arabes dans la langue technique.

Un congrès d'arabisation a été convoqué à Rabat, en 1961, avec la participation de tous les Etats Arabes et de leur Ligue. Ce congrès avait pour but de coordonner les efforts déployés par les pays arabes en vue d'unifier la terminologie scientifique de leur langue, tout en lui assurant une mise à jour constante.

Ce travail considérable qui suppose la mise sur pied d'une infrastructure bien adaptée, a été confié à un Bureau Permanent d'Arabisation (BPA), organisme interarabe siégeant à Rabat, sous l'égide de la Ligue des Etats Arabes.

La BPA, malgré le peu de moyens dont il disposait et le peu d'empressement et d'encouragement dont il fut entouré, s'attacha pieusement à l'accomplissement de sa mission, suivant un plan précis et rationnel. Après dix ans de labeur persévérant, ses efforts ont abouti à la publication d'une série de lexiques techniques trilingues (arabe, français, anglais), élaborés à partir d'un répertoire linguistique occidental et d'un dépouillement minutieux des richesses lexicographiques de la langue arabe, notamment dans le domaine scientifique.

Le Bureau d'arabisation a-t-il réellement décelé l'origine de toutes les lacunes, de tous les anachronismes de la langue arabe, aussi bien sur le plan interarabe qu'à l'échelle universelle ? Une analyse autocritique rigoureuse pouvait seule dégager les véritables sources de l'ankylose et de la stagnation de notre langue, car pendant longtemps le monde arabe s'est complu dans l'idée que sa langue était un instrument de civilisation, un véhicule de la science, au point de rester aveugle sur

les carences et les lacunes que révélaient les besoins linguistiques de notre temps.

Sans doute la langue arabe est-elle devenue une langue de travail aux Nations Unies, mais ne nous leurrions point : ce pas en avant est surtout l'expression d'un choix politique que le Tiers Monde a fait, à partir d'options floues et mal assurées. Notre langue a certes fait ses preuves, au Moyen Age ; et d'éminents orientalistes dignes de crédit, comme Louis Massignon, considèrent qu'elle a été l'instrument des communications internationales dans le passé, qu'elle sera le véhicule de la paix universelle dans le futur, à l'échelle mondiale, et qu'elle doit s'imposer par sa valeur intrinsèque, dans le Concert des nations. Mais le problème n'est pas, pour autant, intégralement résolu ; il ne s'agit que des premiers pas dans le processus de remise en état qui doit nous engager dans une voie plus sûre, avec les moyens appropriés et surtout avec le concours, cette fois-ci, de tous les pays arabes.

Cette conscience interarabe, cette foi scientifiquement étayée, sont, à travers notre langue le sûr garant de l'efficacité de notre œuvre, qui est celle de toute la Nation arabe. L'unification de la terminologie est donc une étape dans le processus d'évolution de la langue arabe ; elle doit s'accompagner de l'unification des programmes et des moyens de recherche universitaire. L'universalité de la science, la nécessité de se maintenir constamment au niveau technique des progrès scientifiques et d'assurer, à l'échelle mondiale, des échanges fructueux, sont autant de critères à prendre en considération dans l'élaboration de la terminologie moderne arabe.

Nous devons mettre l'accent sur les modalités d'exécution de notre plan.

Le travail doit s'effectuer en plusieurs étapes ; en premier lieu, il faut procéder à un dépouillement des termes arabes et des lexiques et dictionnaires français et anglais ; dans la deuxième étape on établira un fichier général des termes adoptés ; en dernier lieu, on mettra sur pied un appareil informatique, c'est à dire un computer arabisé.

Le nouveau lexique arabe sera donc complet, classifié selon l'acception des termes, dans un ordre des matières déterminé ; chaque mot sera clairement et amplement défini avec, en regard, ses équivalents en français et en anglais.

Le recensement parallèle des dictionnaires modernes français et anglais constitue un préalable essentiel qui permettra de comparer le contenu des trois lexiques et de combler les lacunes de chacun, par le surplus terminologique de l'autre.

Cette symbiose des langues à l'échelle universelle est un des aspects de l'harmonisation de la pensée moderne et un élément capital d'épanouissement de la civilisation du XX^e siècle.

Les termes scientifiques et techniques arabes ou arabisés, exprimant tous les concepts modernes, seront réunis dans un fichier général et classés par ordre alphabétique.

Des séminaires et colloques sont organisés sous les auspices de la Ligue arabe ou de l'ALECSO, pour donner un caractère définitif à la terminologie technique adoptée, terminologie que les Etats arabes s'engageront à appliquer dans leurs pays respectifs.

L'aboutissement de ce long travail de recensement, de coordination, de mise à jour et d'unification sera l'élaboration d'un lexique général de langue arabe qui sera publié sous la forme et selon les normes suivies, en l'occurrence, par les grands lexiques modernes, quant à la classification et à la définition technique de chaque terme, conformément à l'esprit du XX^e siècle.

La réalisation de projets d'une telle envergure nécessiterait la mobilisation d'un très grand nombre de savants et de collaborateurs qualifiés, pendant des dizaines d'années peut-être. C'est pourquoi il s'avère indispensable d'avoir recours aux techniques de l'informatique pour assurer le travail de classification et de pointage.